

DE TÉLÉMAQUE

spectateur de mille événements : j'ai déjà vécu deux cents ans, et mon troisième âge commence. La pesante main du temps émousse mes sens. Plusieurs faits dont je fus témoin dans ma jeunesse échappent à mon souvenir : toutefois, ma mémoire en a retenu un plus grand nombre.

— Comme vous parlez froidement ! Que cherchez-vous ?

— Un caillou rond, pas trop gros. Ne vous dérangez pas : j'ai ce qu'il me faut.

— Je puis à peine en croire mes yeux : quel prodige, Mentor, vous a fait retrouver cette vigueur singulière ; aucun jeune homme ne m'avait habituée à cette fougue, le divin Ulysse, ni Bacchus Eucomès, jadis mon hôte et le plus poli des dieux. Sans doute me cachez-vous quelque secret. Une drogue.

— Est-il plus étonnant d'un vieillard le pouvoir que vous trouvez naturel chez le premier venu ? Le temps, tisane vulgaire, trompe-t-il aussi les déesses ?

— Vous direz ce que vous voudrez, il y a là quelque chose que je ne comprends pas.

— Eh ! qu'avez-vous à faire de comprendre ? L'animal dont les airs et le jour sont la seule nourriture prend la couleur des objets qu'il touche. L'urine du lynx se change en corail. L'épine dorsale des hommes, quand sa moelle a pourri dans la tombe, donne naissance à des serpents qui se souviennent des frissons d'échine, amour nocturne ou sueur glacée, et sifflent le soir autour des maisons. L'insecte des champs que l'on voit enlacer une feuille de